

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Défense : le Gabon réceptionne un navire patrouilleur

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

C'est un geste de grande amitié entre la Chine et le Gabon qui s'est manifesté hier au Nouveau Port International d'Owendo. Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a, en sa qualité de chef suprême des Forces de défense et de sécurité, réceptionné un navire militaire que lui a remis officiellement l'ambassadeur de la République Populaire de Chine au Gabon, Hu Changchun. Cérémonie solennelle à laquelle ont assisté les membres du

gouvernement et la maire d'Owendo. À cette occasion il y eut : transfert de pavillon, baptême du patrouilleur et son sabrage, le tout suivi d'une visite guidée du bâtiment par le chef de l'État. Long de 66 mètres, avec une capacité de 21 membres d'équipage et d'une vitesse économique de 1 500 nautiques, ce patrouilleur baptisé "Vice-Amiral d'Escadre Jean-Léonard-Mbini" par le numéro un gabonais, vient renforcer les bâtiments de la Marine nationale. Selon les précisions du communiqué de la présidence de la République sanctionnant cette acquisition, il aura pour "missions



Photo: DR

Le navire portera le nom du vice amiral d'escadron (VAE) Mbini Jean Léonard.

principales, la surveillance des côtes et des espaces maritimes, la lutte contre la pêche illicite et le trafic de toutes natures entre autres ". Ce transfert de navire patrouilleur est la matérialisation des excellents

liens d'amitié et de coopération entre le Gabon et la Chine. Notamment dans les domaines militaire et de la défense. Par ce geste, l'ex-Empire du milieu réaffirme son engagement à soutenir notre pays dans

sa quête d'édification d'une nation prospère et solide. Le président Ali Bongo Ondimba et ses hôtes se sont félicités de la qualité de ces relations bilatérales.

Entre nous soit dit Seul le Gabon y gagne

IL nous est donné d'observer ces derniers jours, comme un effet paroxysmique qui est venu secouer la sphère politique décagonale. La toile croule sous des commentaires où la véhémence la plus insipide et l'incongruité la plus délirante se disputent la palme d'or du propos le plus absurde. Il est fait amalgame de tout. L'outrance est de rigueur. Aussi est-il déversé en flots continus inconvenance et blasphème frappés d'un coefficient à l'exponentiel. La horde de pourfendeurs nous parle de trahison, de trahison et de duplicité. À croire que la citadelle des illusions perdues vient de s'écrouler à tout jamais. La cause de ce déferlement de haine qui a conduit à cet ébranlement sismique est le simple fait, et par ailleurs républicain, de la rencontre entre Ali Bongo Ondimba, le président de la République, et Jean Eyeghe Ndong, le dernier Premier ministre du regretté "Grand Camarade". Quand les motivations ne sont pas dues à la mauvaise foi et autres considérations équivoques, l'agenda de cette entrevue peut être aisément apprécié par la circonstance de la commémoration du douzième anniversaire de la disparition du père de la Renovation. Et ce d'autant plus que de mémoire de tout Gabonais, il est acquis que les liens qui unissent "Ya Ali" à "Nza fé" sont indissolubles. Certes, le Jean de Nkembo est considéré comme l'un des piliers de la Coalition pour la nouvelle République, mais il est tout aussi vrai que l'appel de la main tendue lancé par le "Distingué Camarade" rencontre un écho favorable dans ce qui est convenu de nommer l'opposition. Il nous semble évident ici, de tracer un parallèle avec la parabole du fils prodigue. Si les aléas de l'histoire ont pu conduire les uns et les autres à s'affranchir, en y voyant une émancipation certaine, et si ce parcours escarpé par expérience les ramène à la maison du père, pourquoi cette confrontation aux usages et par raison en toute conscience devrait-elle être répréhensible? La sagesse populaire de tout temps nous instruit qu'on apprend de ses erreurs. Dans le cas présent, il n'est point question de repentance, ni de contrition. La seule exigence est la paix et la cohésion sociale dans l'unité retrouvée de toutes les filles et fils du Gabon. Et de s'y atteler au quotidien avec détermination est une gratification supplémentaire à l'œuvre de "Ya Ali". Bassé!

ChroniqueurTeddy OSSEY

Le PDG soutient une "démarche politique clairvoyante"

J.K.M
Libreville/Gabon

LES réactions continuent de pleuvoir au lendemain de la série d'audiences que le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a accordée, mercredi dernier, à des personnalités politiques de la majorité et de l'opposition. Dernière en date, celle du Parti démocratique gabonais (PDG) qui, à travers la communication rendue publique, hier, par l'un de ses porte-parole, Junior-Xavier Ndong Ndong, a apporté son soutien "ferme et sans réserve à cette démarche politique clairvoyante, gage d'un vivre ensemble harmonieux". Un soutien d'autant plus appuyé que, a-t-il indiqué, "ces échanges fréquents et fructueux s'inscrivent parfaitement dans la vision sans cesse réaffirmée par le chef de l'État, par ailleurs distingué camarade président (DCP), d'assurer à notre pays un environnement politique et



Photo: Adjai Ntoutoume

Le porte-parole du PDG, Junior Xavier Ndong Ndong, lors de sa déclaration.

social apaisé". Ce faisant, a-t-il mentionné, "en accordant cette série d'audiences aux forces politiques, en poursuivant comme il s'y était engagé un dialogue constructif et sans exclusive, Ali Bongo Ondimba indique la direction à suivre, fixe un cap pour notre pays et l'ensemble de ses concitoyens". D'où, a-t-il fait valoir, "à travers le lancement du

processus de la formalisation de la fusion-absorption des partis politiques de l'opposition et de la majorité, le PDG a donné corps à l'idée de rassemblement prônée par Ali Bongo Ondimba". Non sans avoir clamé et réaffirmé l'attachement de son écurie politique aux valeurs de dialogue, de tolérance et de paix, "socle de sa philosophie politique".